

## Compte-rendu de notre voyage en Grèce continentale du 18 au 28 avril 2015.

La météo fut plutôt clémente, puisqu'au cours de ces 10 jours nous ne connaissons qu'une demi-journée avec de la pluie, sous la forme d'un phénomène orageux d'environ 3 heures dans les Zagoria, lequel nous empêchera d'emprunter la piste reliant Negades à Fregades.

Si dans le sud et non loin des côtes la végétation n'avait qu'un retard limité, il en était tout autrement dans les zones plus montagneuses du centre où certains taxons, essentiellement des genres *Dactylorhiza* (*D. romana*) *Orchis* (*O. pinetorum*, *O. spitzelii*...) et *Anacamptis* (*A. fragrans*...) étaient encore loin de la floraison (ce qui rendait du coup un peu inutile de prospecter le long de la piste mentionnée ci-dessus !).

Le seul regret finalement sur ce secteur : *O. pinetorum* (et, a posteriori, de n'avoir pas opté pour une journée de plus sur la côte ouest).

Mais c'est quand même presque soixante taxons qui seront découverts, ainsi que de nombreux hybrides (certains cependant discutables, nous l'admettons).

Voici notre circuit :

18/04 : D'Athènes (où nous sommes arrivés vers 10h30) à Delphes via le monastère d'Ossios Loukas.

19/04 : Prospections autour de Delphes, après la visite de son site archéologique et de son remarquable musée.

20/04 : Longue remontée de Delphes à Préveza (port sur la côte ouest).

21/04 : Stations diverses entre Préveza et Igouménitsa (autre port, plus au nord, de la côte ouest).

22/04 : D'Igouménitsa à Pérama (près d'Ioannina), via Dodoni. Nous passerons trois nuits à Pérama.

23/04 : prospections à l'ouest d'Ioannina (une journée guidée par nos amis suisses Eliane et Pierre-André Kuenzi, bons connaisseurs de l'orchidoflore grecque).

24/04 : prospections au nord puis de nouveau à l'ouest d'Ioannina.

25/04 : de Pérama à Vitsa pour découvrir les Zagoria (ses ponts, les gorges de Vikos)

26/04 : De Vitsa à Larissa (via les Météores, Deskati et Ellassona, un circuit peu classique...)

27/04 : Prospections vers Litochoro, au pied du mont Olympe, au cours d'une seconde sortie guidée par nos amis suisses, avant de redescendre à Loutra Ipatis (vers Lamia) pour nous rapprocher d'Athènes.

28/04 : Ultime station « au hasard » (mais belles surprises !) vers l'aéroport d'Athènes où nous rendons la voiture vers 14h00.

La carte suivante montre nos points de chute, ainsi que (en 7 et 9) les zones explorées loin de ses derniers.



Nous ferons une présentation des orchidées trouvées en 5 parties (agrémentées de sites, ou de curiosités diverses rencontrées) :

Les genres autres qu'Ophrys ;

les Pseudophrys et les Ophrys du groupe d'O. tenthredinifera ;

les Euophrys du groupe d'O. sphegodes ;

les Euophrys du groupe d'O. mammosa ;

les autres Euophrys pour finir.

(Les photos peuvent être de Martine, surtout les paysages et sites, ou d'Olivier)

## 1. Les genres autres qu'Ophrys.

Nous n'avons pas rencontré de taxons en fleurs des genres importants que sont *Dactylorhiza*, *Epipactis* ou *Gymnadenia* (je pense surtout là à *G. frivaldii*). Trop tôt !

Outre *Cephalanthera longifolia* (pas de photo, sauf si vous insistez), et *Himantoglossum robertianum* (le plus souvent sous une forme claire) :



nous avons surtout croisé des Anacamptis, des Orchis et des Serapias.

**Anacamptis** (autre A. laxiflora, non illustré, mais une photo est possible)

Anacamptis pyramidalis (il a peut-être un nom local) :





Anacamptis papilionaceae (très variable, sans doute plusieurs entités, dont expansa f. continenti graecia – je n'invente rien -) :



Anacamptis boryi (en tout début de floraison. Ici, ce sont les fleurs sommitales qui s'ouvrent en premier) :





*Anacamptis albanica* : assez rare, typique (inflorescence lâche et fleurs roses ; là encore que de rares plantes avec des fleurs, et beaucoup en boutons) :



Anacamptis morio, à gauche (plutôt en altitude) et A. picta, à droite (ou – probablement - A. morio subsp. caucasica, plutôt en plaine et vers les côtes) :

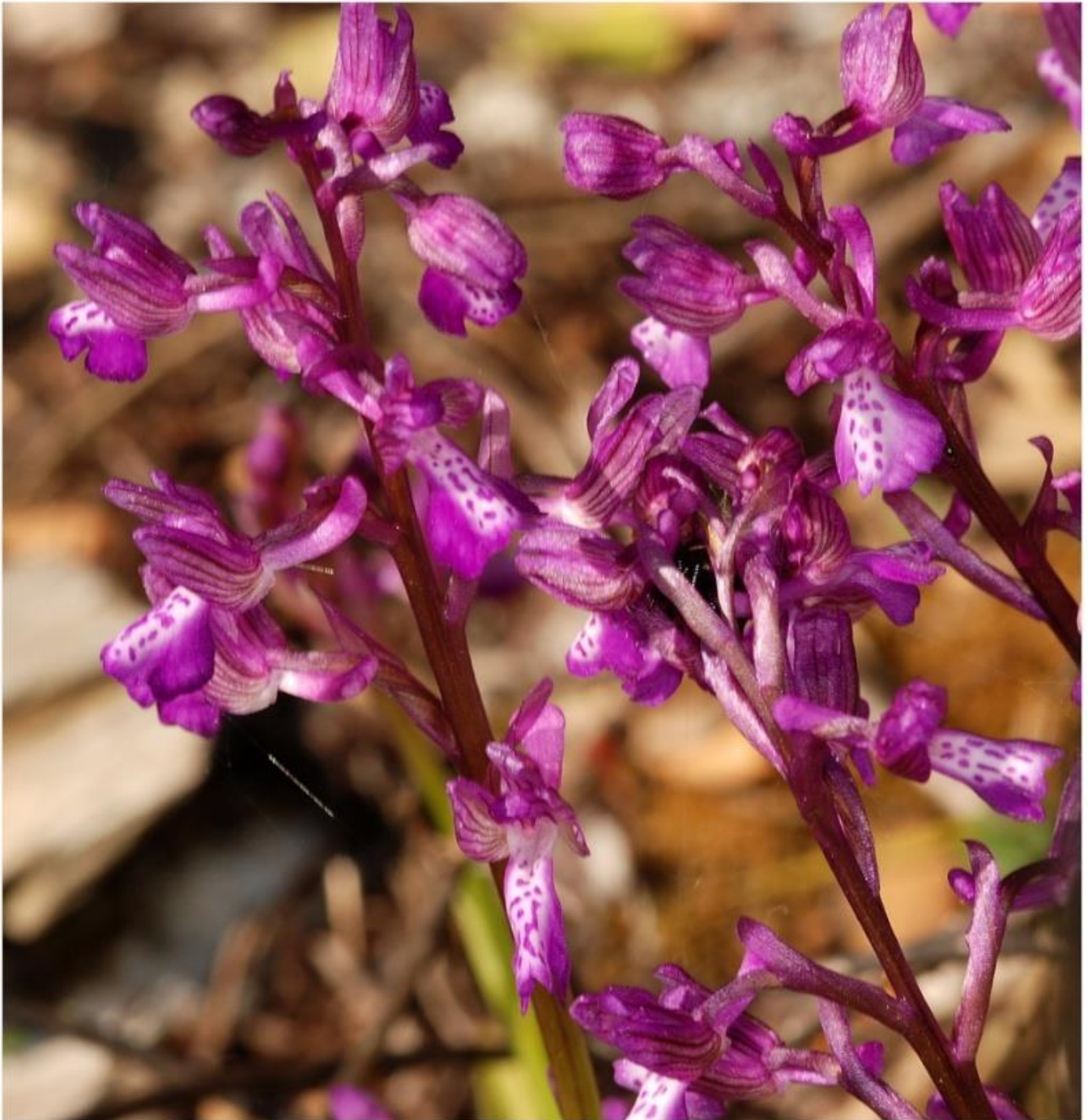




Ce dernier (a priori) albinos :



De nouveau *A. picta* vs *caucasica* (labelle plus petit, plus coloré par des taches plus nombreuses et plus foncées, plus replié aussi) :





Les hybrides des deux (je pense que les taches des labelles sont parlantes) avec *A. papilionaceae* :



**Orchis** (on a vu aussi *O. provincialis*, *O. simia* et *O. purpurea* ; photos également disponibles) :

Orchis italica :





*Orchis pauciflora* :



Orchis lactea :





*Orchis tridentata* :



*Orchis quadripunctata* :





**Serapias** (on a vu aussi *S. parviflora*, mais je ne pense pas avoir de photos : trois plantes en fin de journée au contact de ruches).

Surtout *S. bergonii* (généralement assez facile à identifier) et *S. lingua* :









peut-être aussi *S. politisii* (vers l'Olympe et Athènes) :





voire des plantes influencées par *S. orientalis* (mais ce n'est pas *S. orientalis*, bien entendu). C'était un peu tôt pour trouver de grandes populations de *Serapias* et donc de se faire une idée des plantes incriminées... :





**Sinon quelques vues glanées ici ou là :**

Le golfe de Corinthe au sud (avec le Péloponnèse en face) :





Un biotope autour de Delphes :



Le mont Olympe, mais ce jour là était brumeux :





Et différents « oratoires » (ils sont très nombreux en bord de route, et Martine s'est vraiment entichée pour eux) :





## 2. Pseudophrys et groupe d'*O. tenthredinifera*

### Pseudophrys

D'après le livre de Zisis Antonopoulos, les pseudophrys de Grèce continentale ne sont pas trop nombreux et assez faciles à distinguer (!).

En ce qui concerne les *O. fusca* s.l., outre *O. iricolor* (que nous avons vu en toute fin de floraison, peu photogénique), se rencontrent deux taxons à petite fleurs, *O. cinereophila* au Sud-est (mais trop précoce pour nous) et *O. perpusilla* au Sud-ouest.

Sinon deux taxon à plus grandes fleurs sont assez fréquents ; à gauche, et présent dans le Sud-est, *O. calocaerina*, à droite, et de plus grande répartition, *O. leucadica* (disons *O. leucadica* s.l.):



O. leucadica est un peu plus petit et un peu plus précoce, et son labelle plus ou moins bordé de jaune est d'apparence plus plat :





Avec parfois des plantes plus intermédiaires (ou alors vraiment le taxon suivant avec une large bordure jaune?) :



*O. calocaerina*, aux tons plus foncés, semble plus allongé du fait d'un enroulement très prononcé de son labelle :





Mais voilà, Paulus, en étudiant ses pollinisateurs, vient de montrer que sous *O. leucadica* se cachait deux entités : *O. leucadica* s.s. (il n'a pu vérifier si elle était présente en Grèce continentale) et un taxon légèrement plus petit et proche d'*O. bilunulta*, dont il partage le pollinisateur, qu'il a d'ailleurs nommé *O. bilunulata* sbsp. *punctulata* (probablement ce que nous avons montré plus haut).

Reste alors un autre taxon, peut-être celui-ci (sans certitude) : *O. perpusilla* (NB/ Je me demande si sous ce nom, Zisis n'amalgame pas aussi *O. bilunulata* subsp. *punctulata*...).



En ce qui concerne les *O. lutea* s.l., outre *O. melena* (peut-être présent dans le Sud-est, nous ne l'avons pas vu) et *O. praemelena* (que nous avons aussi raté), trois taxons sont assez fréquents, un *O. lutea* à gros labelle genouillé, un *O. phryganae* à petit labelle genouillé et *O. sicula*, pas plus petit que le précédent en Grèce continentale, mais au labelle plan. Mais là encore, du fait de pollinisateurs originaux, Paulus vient de rebaptiser (pour cette région) les deux premiers, respectivement sous *O. hellenica* et *O. penelopeae* !



O. hellenica (aux labelles parfois bien bombés, parfois bien ronds et assez petits) :





O. penelopae :





O. sicula :





Et deux hybrides concernant ces taxons (vous avez le droit de donner votre avis sur les parents) :  
Le premier serait *O. sicula* x *O. tenthredinifera* (vu déjà par T. Pain l'an dernier) :





Le second, *O. lutea* s.l. (*O. sicula* ?) x *O. helenae* :



**Le groupe d'*Ophrys tenthredinifera*.**

Trois taxons sont concernés ici.

*O. bombyliflora*, et, dessous, son hybride avec *O. attica* :







*O. leochroma* et *O. ulysea* (pas toujours faciles à séparer ; je me suis basé sur les cartes de répartition de Zissis et la présence d'une touffe de poils au-dessus de l'appendice du second. Il y a peut-être des erreurs d'identification).

*O. leochroma* :



O. ulysea (dont un avec un bord vert étonnant) :









Et pour finir cette seconde partie, quelques photos du site archéologique de Delphes (un temple, son amphithéâtre, son stade...) et de son musée, ainsi que des fleurs d'anémones :



















### 3. Euophrys du groupe d'*O. sphegodes*

C'est finalement le groupe qui nous a le plus donné « du fil à retordre ».

Non que les taxons soient si difficiles à reconnaître (encore que), mais surtout du fait que certains sont très précoces, d'autres très tardifs, et que des formes de transitions existent.

*O. cephalonica* est le seul taxon qui possède une pilosité labellaire marginale complète (hélas, très précoce, nous ne l'avons vu qu'en bout de course, déjà bien décati et déteint) :



Deux autres se caractérisent par la coloration claire (plutôt verdâtre) de la base du labelle.  
L'un, *O. herae*, est également précoce et localisé à l'Ouest de notre dition :







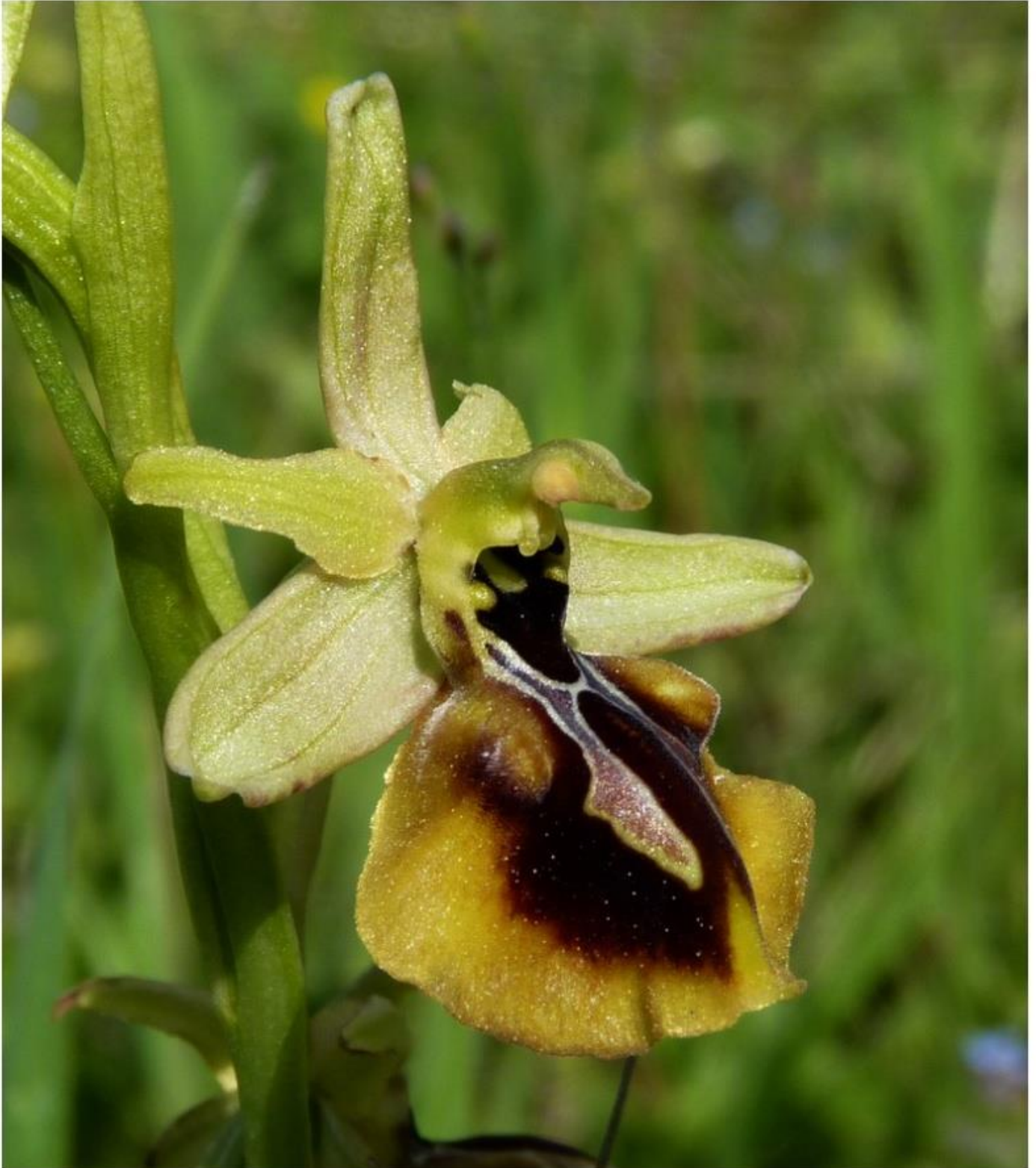
L'autre, *O. grammica* est assez tardif, et plus clair sur l'ensemble du labelle (la forme apochrome l'est vraiment, ce n'est pas une plante passée !):







Trois autres espèces peuvent parfois, dans leurs zones de contact, être un peu plus difficiles à cerner.  
Au sud, le splendide *O. aesculapii*, au labelle entier et généralement bordé de jaune, est assez précoce (il a aussi une cavité stigmatique largement teintée de blanc entre et autour des pseudo-yeux) :







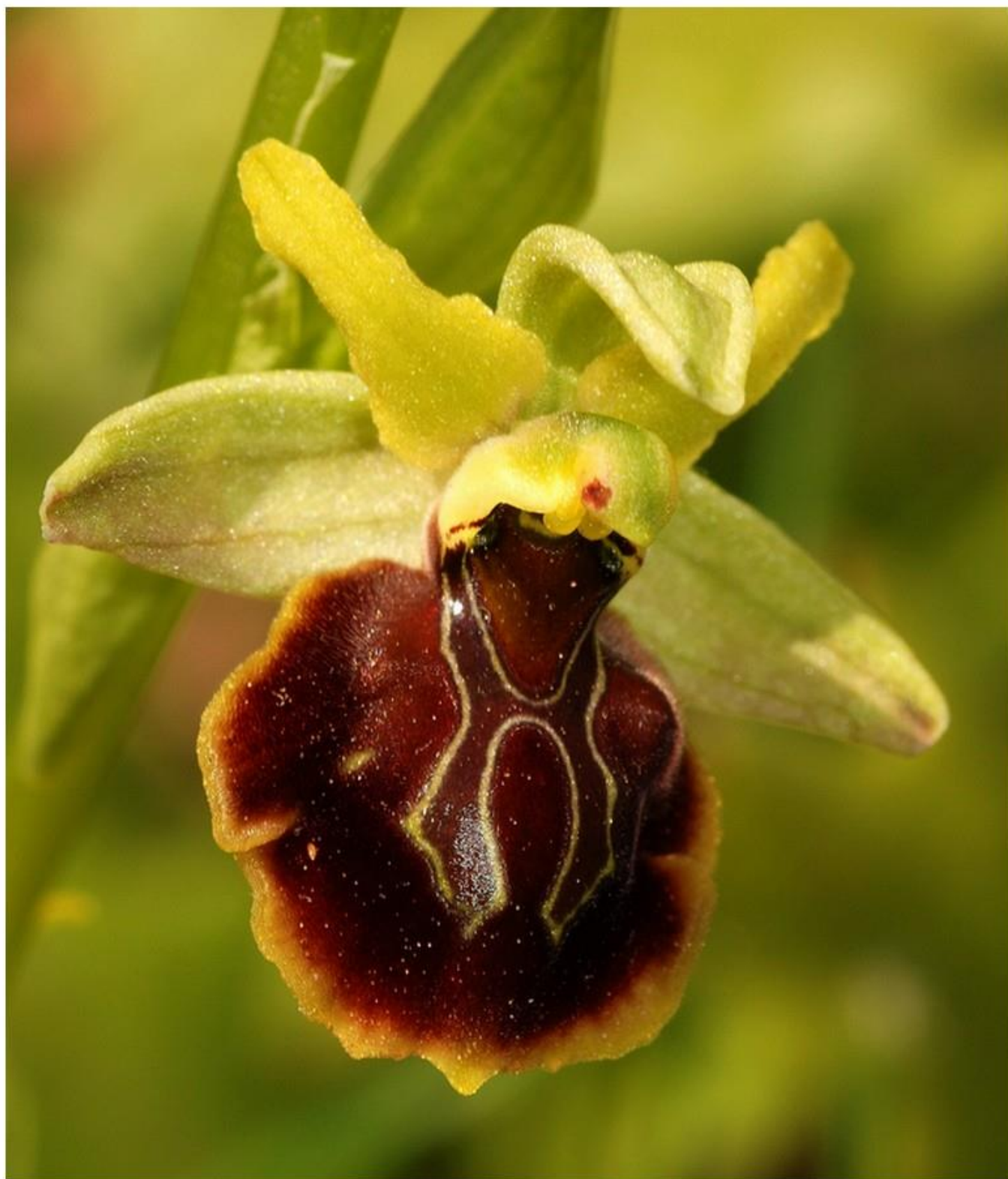




Plutôt à l'Ouest, *O. epirotica*, au petit labelle également entier mais rarement bordé de jaune, est très tardif. De ce fait, nous ne pensons pas l'avoir vu. Toutefois, certaines formes de transition avec le taxon suivant sont envisageables, comme peut-être ce dernier) :



Et davantage à l'Est, *O. zeusii*, assez tardif, présente un labelle généralement trilobé et des pétales aux bords ondulés :











Enfin, ce groupe comporte également *O. hebes*, très variable, pourvu d'un labelle plus ou moins trilobé, avec une pilosité marginale plus complète (que celle du taxon précédent en particulier) et souvent doté d'une macule complexe liserée de blanc :







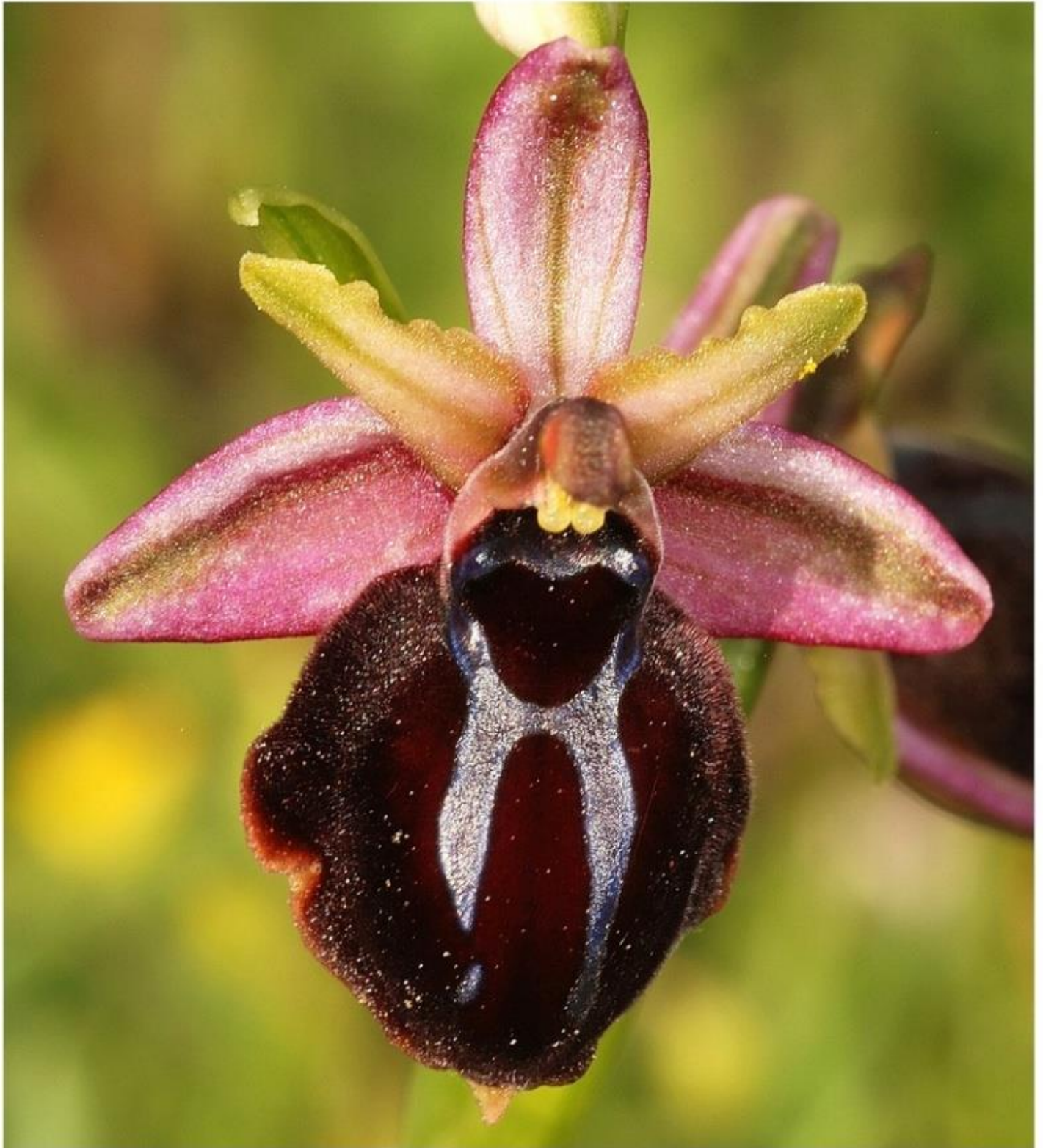
Une variété de ce dernier, au labelle fortement enroulé transversalement, a été décrite sous *O. negadensis* (il se trouve dans le Nord-ouest de la Grèce et en Albanie, mais souvent en compagnie du type... D'où, le fait, et nous nous y rangeons, que certains ne lui attribuent qu'un rang variétal) :







Quelques possibles hybrides concernant ces taxons (avec les réserves d'usage ! Vos commentaires sont bienvenus, je suis sûr de certains, mais pas de tous... J'ai tenu compte aussi d'avis « perplexes » d'autres personnes) :  
O. spruneri ou O. spruneri x O. aesculapii ? :





O. herae ou O. herae x O. spruneri :



*O. grammica* x *O. mammosa* (je le pense, mais un doute persiste pour d'autres):



*O. zeusii* x *O. grammica* (plutôt qu'*O. zeusii* s.s.) :





O. hebes (plutôt que O. grammica) x O. zeusii (mais sur le terrain, il y avait le second, mais pas le premier ?) :



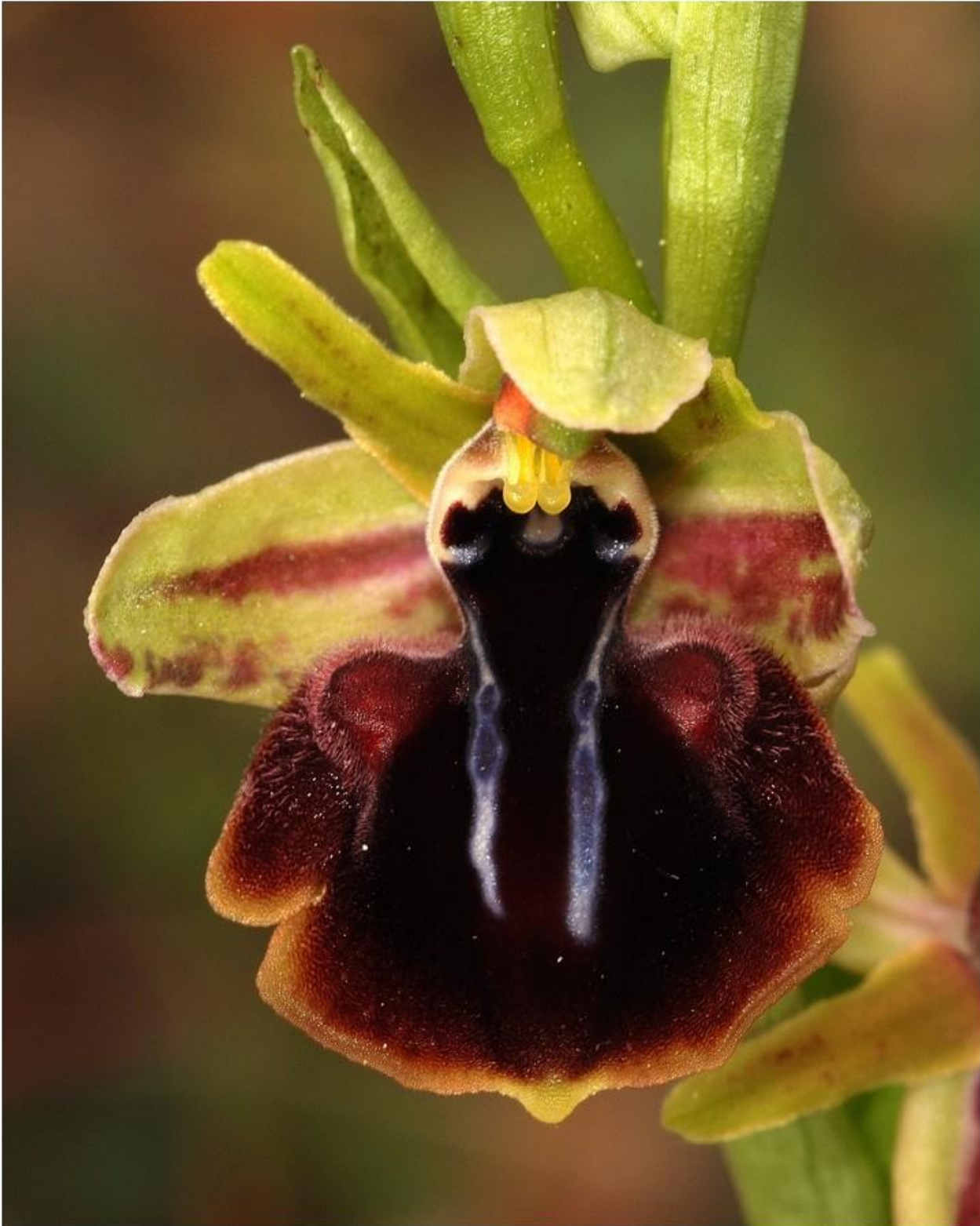
O. mammosa x O. zeusii (le premier n'est peut-être qu'un mammosa, mais je crois ferme au second):







*O. spruneri* (plutôt que *O. ferrum-equinum*) x *O. zeusii* (voire un simple *O. leucophtalma* pour certains ?) :





Pour compléter cette partie quelques uns des vieux ponts de Grèce (la plupart ont été vus dans les Zagoria) et quelques plantes rencontrées (*Hermodactyle tuberosus* - l'iris des veuves - et *Fritillaria graeca* en haut, *Fritillaria messanensis* et *Iris reichenbachii* en bas):











#### 4. **Euophrys** du groupe d'*O. mammosa*

Cet ensemble est assez simple en Grèce continentale, du moins en comparaison avec certaines autres contrées, comme Chypre. Cependant la plupart de ses représentants sont très protéiformes ; ils peuvent même parfois évoquer des hybrides qui n'en sont pas !

On y trouve tout d'abord le type, *O. mammosa* :









Proches de ce dernier se rencontrent *O. leucophtalma*, dont les fleurs plus petites présentent une cavité stigmatique largement teintée de blanc (comme souvent aussi l'intérieur de ses mammosités), et *O. hystera*, taxon avec de très grandes fleurs et surtout beaucoup plus tardif (nous ne l'avons pas rencontré ici, mais sur une île plus précoce, Chypre, nous l'avons vu en tout début de floraison le dernier jour de notre voyage).

*O. leucophtalma* :







Deux autres entités se distinguent d'emblée par une macule limitée au sommet du labelle (ou qui, du moins ne remonte pas jusqu'à la cavité stigmatique). Il y a d'abord *O. ferrum-equinum* très variable et très présent :







Et quelques plantes qui ressemblent à *ferrum-equinum* mais avec un labelle plus cintré. Elles sont parfois rapportées à *O. gottfriediana*, mais Paulus a démontré (?) qu'il n'en était rien (simple convergence de forme) et les a nommées en variété *pseudogottfriediana* d'*O. ferrum-equinum* (mais c'est vrai, on les trouve toujours ensemble) :





Sinon, il y a *O. spruneri*, avec son périanthe rose, son labelle muni d'une macule bleu azur bordée de blanc. Il est généralement plutôt trilobé, mais peut parfois présenter, notamment vers le mont Olympe et la Macédoine, un large labelle entier :















Signalons encore *O. hansreinhardii*, taxon aux fleurs foncées, sans grandes mammosités, et pourvues d'une pilosité assez importante sur les bords du labelle. Il est assez précoce, et c'est d'ailleurs la seule orchidée que nous avons pu observer en montagne au Nord de Konitsa :







Et puis, reste la star du coin, *O. helenae*, assez fréquent cependant (sur l'immense station ci-dessous, trouvée vers Ellassona, en dehors des circuits classiques des orchidophiles, il y en avait plus d'un millier, avec autant d'*O. mammosa* !) :















Ces taxons s'hybrident très souvent ; en voici quelques spécimens, parmi ceux que nous ne croyons pas trop douteux (sur photos, c'est moins évident que sur le terrain, car on voit aussi les parents ; mais vous pouvez bien entendu nous contredire) :

*O. ferrum-equnum* x *O. helenae* :





O. ferrum-equnum x O. reinholdii (discutables) :







O. ferrum-equnum x O. spruneri :





*O. ferrum-equnum* x *O. tenthredinifera* (d'après Zissis et Helmut) :



O. helenae x O. mammosa :





O. helenae x O. spruneri :





*O. mammosa* x *O. spruneri* (mais c'est peut-être là qu'un mimosa extrême):



Et deux autres que je soumets à votre sagacité (peut-être encore les hybrides 2 et 3 ci-dessus??? A savoir, respectivement, *ferrum-equinum* x *reinholdii* et *ferrum-equinum* x *spruneri*) :









Pour finir, une vue du théâtre de Dodoni (l'un des plus grands de Grèce), deux autres des Météores, et un petit bouquet (*Asphodeline lutea*, *Linum pubescens*, et peut-être *Euphorbia myrsinites*) :













## 5. Les autres Euophrys

Les autres Euophrys que nous avons trouvés en Grèce continentale appartiennent à quatre groupes (et achèvent notre présentation de ce voyage).

Dans le groupe d'*O. oestrifera* (= *O. cornuta*, = *O. cerastes* pour Zissis Antonopoulos; ce dernier nom serait cependant préférable, *O. oestrifera* étant probablement un *Ophrys* endémique de Crimée) se rencontrent *O. oestrifera* et différents taxons voisins considérés comme variétés, sous-espèces ou espèces selon les publications. Pour simplifier je reste ici sur la classification retenue par Zissis dans son livre (mais pas sur son site !).

Le type pour commencer, *O. oestrifera* (avec un rapport largeur de la cavité stigmatique/largeur maximale du labelle proche de 0,45, ce qui n'est pas toujours facile à mesurer avec justesse sur les photos, et à mon avis pas aussi net sur le terrain...) :









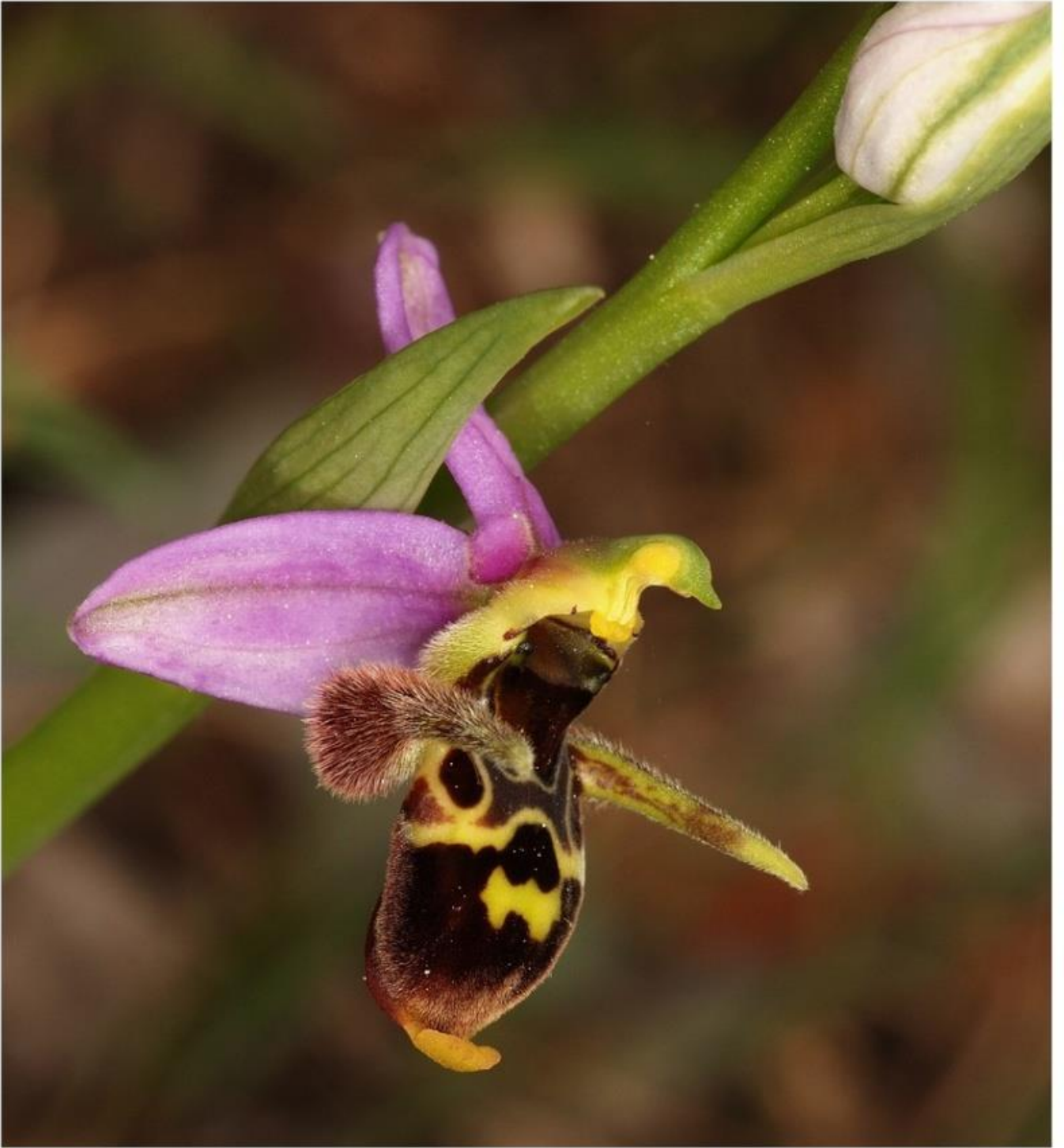
*O. oestrifera* var. *minuscule* (souvent trouvé avec le type dont il se distingue par un labelle plus petit et une macule plus simple (dans leur description au rang d'espèce de ce taxon, S. Hertel et H. Presser, réfutent cependant cette photo...) :



*O. oestrifera* subsp. *bicornis* (nous avons observé cette sous-espèce à plus grandes fleurs sur les contreforts du mont Olympe ; le rapport mentionné ci-dessus tourne autour de 0,60) :













*O. oestrifera* subsp. *stavri* (ce taxon à petites fleurs montrant des gibbosités plus courtes et moins fines, plutôt « scolopaxoïdes », fut découvert lors de notre dernier pique-nique non loin de l'aéroport d'Athènes, en attendant l'heure de rendre la voiture). La première photo est convaincante. Les autres, en limite d'aire de ce taxon, montrent peut-être des formes de transition (du « cerastes » à courtes gibbosités... m'a-t-on dit. Pas convaincu pour autant... :





Peut-être *O. oestrifera* subsp. *grandiflora* (= *O. sepiodes*, = *O. crassicornis* pour Zissis) qui est très tardif...  
Nous n'avons vu sur cette station qu'une plante (et une seule grosse fleur ouverte, au labelle plus en forme d'amphore, avec un rapport proche de 0,4) :





Une comparaison de deux fleurs trouvées vers le mont Olympe, la subsp. *grandiflora* à gauche et la subsp. *bicornis* à droite ? :



A notre grande surprise, la plante suivant, soumise sur un autre forum, fut d'abord identifiée comme *O. mycenensis* c'est Stefan Hertel, co-auteur avec Paulus de cet *Ophrys*, également rapporté au groupe d'*O. oestrifera*, qui l'a reconnu comme tel, alors que nous pensions plutôt à un hybride incriminant *O. delphinensis* ou *O. argolica*... Après discussions, on en restera sur *O. delphinensis* ! :



Sinon, *O. attica* est le seul représentant du groupe d'*O. umbilicata* :









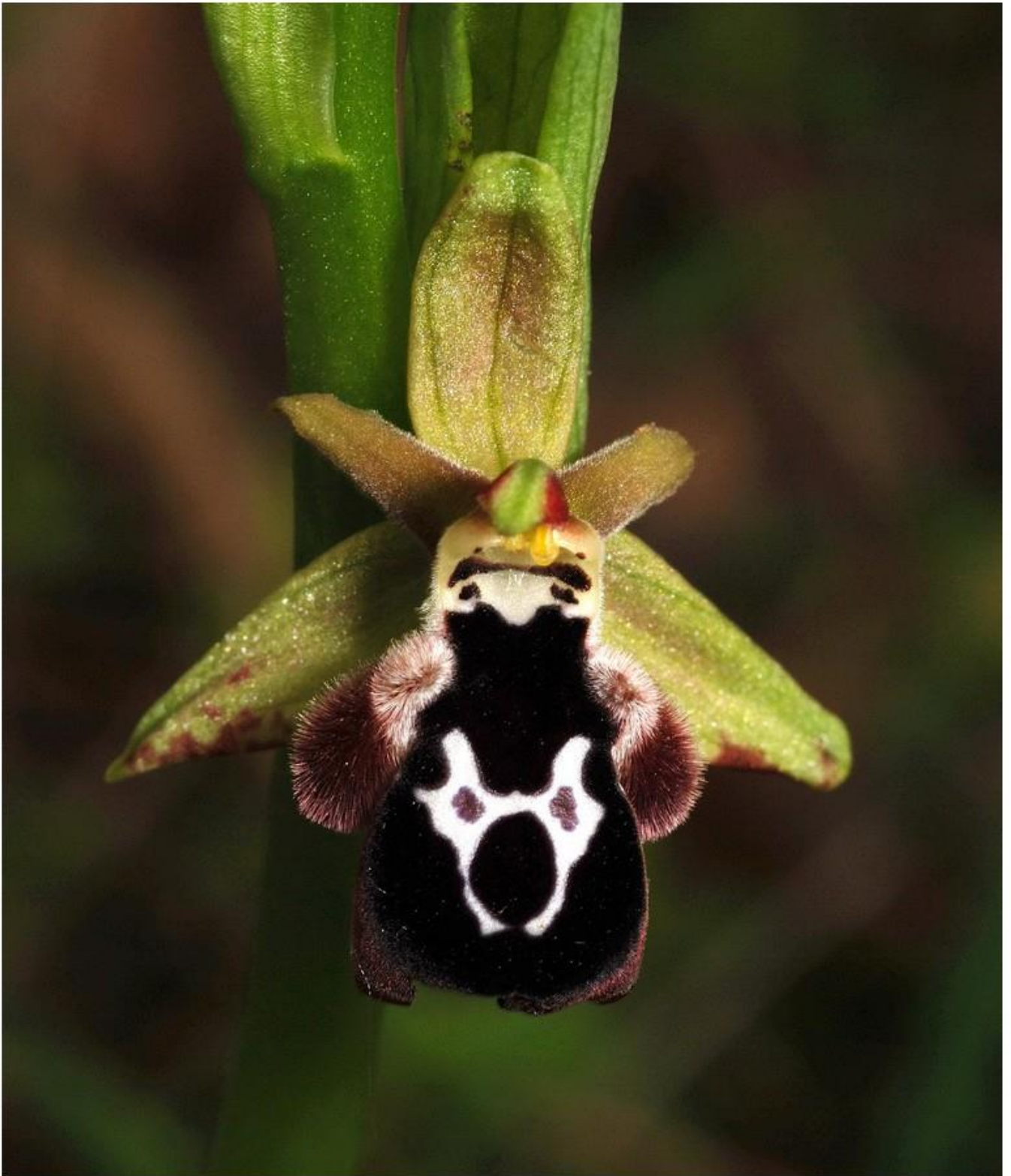
Deux taxons appartiennent au groupe d'*O. reinholdii* (ils ont des aires presque disjointes ; nous les avons d'ailleurs rencontrés ensemble que sur une seule station, non loin des Météores).  
*O. reinholdii*, présent au Sud et à l'Ouest de la dition :







Plus au Nord-est se trouve son frère très gracile, plus tardif et à petit labelle, *O. reinhardiorum* :







Pour finir, le groupe d'*O. argolica* avec trois représentants.

*O. argolica* au labelle entier avec des poils clairs, ambrés, sur ses épaules :





O. delphinensis, au labelle trilobé également muni de poils clairs sur ses épaules :







Enfin *O. olympioides*, un taxon rare (deux stations connues au Sud du mont Olympe), assez polymorphe (une origine hybride est suspectée). Nous avons eu la chance d'en trouver deux plantes avec une première fleur ouverte (après qu'un berger attentionné ait dispersé son troupeau de chèvres qui paissait sur la station visitée) :



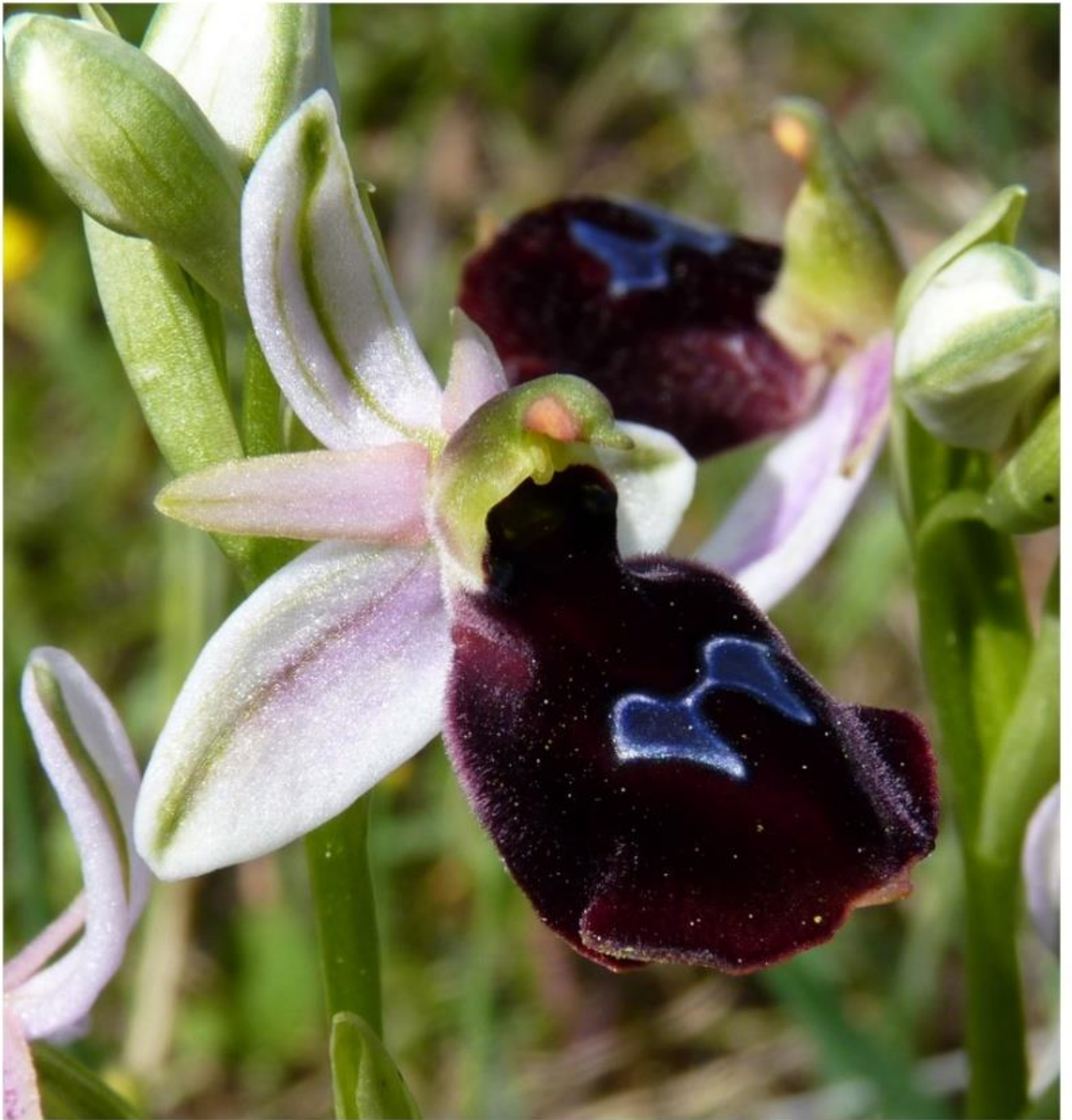




Quelques hybrides maintenant liés à certains des Ophrys de cette partie (d'autres ont été présentés dans les pages précédentes. avec toujours les précautions d'usage, d'autant qu'autour de Delphes, où la plupart de ces hybrides proviennent, 3, 4 ou 5 parents peuvent être suspectés, avec sans doute aussi des hybrides d'hybrides...) :

*O. argolica* x *O. ferrum-equinum* (2 photos) :







O. argolica x O. helenae :





O. argolica x O. mammosa :



O. argolica x O. spruneri :





O. attica x O. helenae :





O. reinhardiorum x O. mammosa (pas trop beau, mais rare) :





Pour finir cette présentation, quelques images du splendide monastère d'Ossios loukas datant du XIème siècle (inscrit au patrimoine de l'Unesco, il se trouve au bout d'un cul-de-sac qui commence au bord de la plus belle station rencontrée lors de notre périple), ainsi que deux ultimes photos, l'une d'une des nombreuses tortues observées, l'autre d'une autre anémone) :













Un grand merci enfin à tous ceux qui ont accepté de partager les fruits de leurs observations antérieures, parfois déjà récupérées auprès d'autres explorateurs inconnus : Alain Tandé tout d'abord (qui nous a vraiment donné l'envie - avec des données sérieuses - de gagner cette contrée), Eliane et Pierre-André Kuenzi, Lisa (Elisabeth) et Jean-Luc Roux, Christian Noël et ses compatriotes normands, Jacques Bry, Thierry Pain, d'autres encore, en particulier des contacts étrangers amoureux (et aussi bons connaisseurs) de la Grèce : Zisis, Helmut, Stefan, Ferdinand, James. Et nous prions aussi ceux que nous oublions ici, de bien vouloir nous pardonner.

Martine et Olivier